

R (289)

C2/26

Correspondencia con:
Francis 1876

cher Monsieur



Je viens de recevoir par la voie de Paris les obs.^s météor.^s de Madrid et des provinces pour 1869 et 1870 ainsi que l'Annuaire de votre observatoire pour 1871 et 1872. Je vous remercie d'autant plus de votre bon souvenir que je me croyais oublié à Madrid parce que la dernière lettre que je vous avais écrite, avant la guerre, n'est restée sans réponse.

Mon ancien observatoire étant en mauvais état je l'ai démolli et reconstruit. On va le ouvrir et l'été prochain, en attendant d'autres instruments, j'espère observer encore ma latitude par la lunette zénithale géodésique. Je vous adresse un ex.^{re} de mes premiers résultats. J'attribue les variations à celles de la verticale dont j'ai parlé dans ma note de 1872. Je vous l'envoie aussi.

Agreez l'expression de mes sentiments très-distingués

Antoine d'Abbadie

19, 20, 21, 22, 23, 24

Reçu

Abbadia. 1876: janv.^r 4

Monsieur Ant.^o Aguilar
Madrid

how many	So much	So much
11	24	10
10		2
<u>21</u>		<u>1</u>
2	<u>12</u>	<u>14</u>
4	12	<u>1</u>
4	<u>23</u>	12
2		
<u>7</u>		
19	0	
<u>2</u>		

2000
 6500
 1500
 1000
11000

5860
 1465

Paris le 2 avril 1876.

Messieurs les Directeurs,

Permettez-moi de vous remercier
de l'assurance que vous m'avez
donnée de la réception de mon
ouvrage et de la manière dont vous
m'avez fait l'honneur de m'adresser
à plusieurs reprises.

Je vous prie d'agréer l'assurance de
ma haute estime et de ma haute
bienveillance pour votre
haute considération la plus distinguée

A. Duboué
1^{er} Sub.° Régular. Direction d'Observation

Observatoire
de
Paris

Monsieur le Directeur,
et Mes Collèges

L'Observatoire de Paris s'occupe
avec activité de l'organisation de
avertissements utiles à l'agriculture
sur tout le territoire de la France.

Ce service fonctionne déjà dans
un certain nombre de départements
du Sud-Ouest; mais pour pouvoir le
faire avec plus de sécurité, nous
avons besoin surtout de dépêches
d'Espagne et de Portugal, qui nous
arrivent généralement trop tard
pour être utilisées.

Je vous prie de vouloir bien faire
auprès de l'Administration des lignes
télégraphiques dans votre pays les

Monsieur le Directeur de l'Observatoire de Madrid.

démarches nécessaires pour que ces
dépêches ne subissent aucun retard
dans leur transmission.

J'insiste de mon côté auprès de
l'Administration française pour
qu'il en soit de même.

Veillez agréer, Monsieur le
Directeur, l'assurance de ma haute
Considération,

Le Directeur de l'Observatoire,
Le Verrier

Paris, le 30 août 1876.

Contestada el 5 de Junio diciendo que no puede
comprometerse a seguir en Lille, 26 Mar 1876
standole un obrero por decadas,

Cher Monsieur

J'ai terminé la mission qui m'a retenu
en Algérie pendant une année, et je
vous serais très reconnaissant de vouloir
bien m'adresser à mon ancien domicile
à Paris Boulevard Magenta 46, les Bul-
letins météorologiques que vous avez
l'obligeance de m'envoyer tous les dix
jours.

Ces bulletins me sont d'autant plus
précieux que j'en ai de commencer la
publication d'une Histoire de l'Atmosphère
qui résumera chaque mois les principaux
faits météorologiques du mois précédent et
notamment la marche de toutes les grandes
dépressions barométriques sur l'hémisphère
boréal; le chapitre relatif au mois

L'Avril est sous presse et j'aurai l'honneur
de vous l'adresser ~~le~~ ~~mois~~ dans quelques
jours. L'envoi des bulletins par Alger
occasionne un grand retard et je n'ai
rien encore que ceux allant jusqu'au
30 Avril. Devant rédiger ma Revue
météorologique vers le 15 de chaque
mois, j'en suis bien reconnaissant
si vous voulez donner des ordres pour
que les derniers bulletins du mois me
soient adressés à Paris dans la première
semaine du mois précédent.

Le service météorologique algérien
fonctionne très régulièrement et vous
devez recevoir le bulletin publié cha-
que jour dans le journal officiel le
Mobacher qui se publie à Alger. L'or-
ganisation du service des avertissements
maritimes aux ports a éprouvé quelques

difficultés par suite du peu d'impressionnant
de M. Lelievre à se mettre en relations
officielles avec un service qui n'est pas
sous ses ordres; mais ces difficultés vont
être aplanies et j'espère qu'il sera
donné suite au beau projet dont le
général Torre m'avait chargé de
vous entretenir et qui consiste à
centraliser à Alger les télégrammes
météorologiques de tout le bassin
méditerranéen.

Depuis quelque temps, tout ce qui
concerne la météorologie pratique est
l'objet d'un faveur marquée et les
Journaux quotidiens publient des
Cartes du Temps et des courbes météo-
rologiques qui contribuent beaucoup
à vulgariser et populariser les obser-
vations; pendant un court séjour à
Paris, j'ai voulu introduire cette

amélioration dans la presse française et
j'ai assez heurteux pour trouver une
solution des plus satisfaisantes; le
journal l'Union publie chaque jour
la courbe du barometre une heure après
que la dernière observation a été faite,
et vous trouverez ci-joint un specimen
de la courbe qui a été déposée sur le
bureau de l'Académie des sciences à Paris
le 24 Avril à 3 heures du soir, une heure
après l'observation; un grand nombre de
journaux vont suivre cet exemple et
le procédé est tellement simple qu'une
faible dépense et sans outillage spécial
on peut l'appliquer dans tous les pays.
Je vous envoie une note que j'ai rédigée
à ce sujet, dans la pensée qu'elle vous
intéressera et que vous pourriez la faire
publier dans un journal de Madrid.

Veuillez agréer l'assurance de mes sentiments
les plus dévoués.

H. Carré

Comité de l'Académie des Sciences et des Lettres de Bordeaux le 20 mai 1876.
Monsieur

M'a déjà plu de huit ans, le 7 mars 1868,
vous m'avez bien voulu m'envoyer les observations
pluviométriques de Madrid et quelques autres
de diverses autres stations espagnoles pour un petit
aperçu sur le bassin de la Méditerranée dont j'ai eu l'honneur
de vous envoyer un exemplaire.

Étant j'ai continué ce genre de travaux et je
vous adresse les comparaisons et la deduction des
observations faites dans la partie méridionale de la
France dont je viens d'achever l'impression. A qui
résumé près de 400 stations.

J'imprime au moment les observations de l'Algérie
et de nos colonies de la zone torride, qui j'espère
vous intéresser aussi, surtout parce que je donne un
aperçu de ce qui se passe dans la zone entière à
l'aide des observations faites dans la colonie et rengrayer
votre avis - je vous recommande de m'communiquer ce
que vous pourrez sur nos colonies de Cuba, Porto Rico

Monsieur le Directeur de l'Observatoire de Madrid.

Hernando. Po, Manilla, etc dont je ne parle a
que a que suit.

Habana 1854, 55 ; Sept 1859 a Juin 1862 ; 1868.
Matanzas 1855 (Ni esto Senemas)
Portorico 1870 (Hoy mois. - bres que 86)
Hernando. Po 1860-63 (No hoy mois)
Manilla 1863, 1868.
Legana. de Leonora 1869 a 1872 (i Hoy mois.)

En outre je me suis beaucoup occupe de la
repartitiou de la plume Invota p'cialade hispano-
paragaise ; j'ai consulte vos diverses publications
ainsi que celle de Lisbonne, et quelques autres ; et
j'ai maintenant reunis un grand nombre d'observations,
dont plusieurs inédites notamment la belle lettre de San Fernando
que M. Paganon a bien voulu me envoyer. Mais il y a des
lucres que je vien vous demander de combler si cela
est en votre pouvoir. Il s'agit toujours comme il y a
heut ans des quantités incalculables de charbon des années
d'observations ainsi je désirerai.

Epist. Bilbao — 1863
Baratona 1857 & 64
Bahaguer 1864
Epist. Madrid 1855
Lyon 1863 & 64

voilà d'œuvre l'année
entièrre et de combre de
l'année précédente.

Belle que le
couper. Granada 1857 & 58
1864

Monsieur de Madrid il me manque encore la liste de
sept années qui a été publiée en autant de tableaux
sans doute par votre vol précédent, J. M. Palomares de
1839 à 1845. Je n'en trouve à Paris que celui de 1845.

J'ai aussi rencontré un ou deux tableaux de M. Ricoy Simbar
datant pour l'année 1856. Le résumé mensuel de 16
stations espagnoles. Si les observations ont été continues
je désirerais bien les avoir pour le plus grand nombre de
stations possible.

J'ai trouvé l'année 1866 pour Delaguel, à qui faudrait-il
l'addresse pour avoir la suite jusqu'à 1863.

Enfin pour diverses stations dont je n'ai les observations que
à partir de 1865 à qui faudrait-il l'addresse pour avoir à qui
précède. ce sont :

Huesca

Zaragoza

Soria

Villaviciosa

Burgos

Valladolid

Salamanca

Badajoz

Sevilla

Verily bien Monsieur

reçu avec mes remerciements, l'honneur

de ma haute satisfaction

V. Roulin

Professeur à la faculté des Sciences
de la Sorbonne le 18.

C'est à l'Académie de Madrid
que j'en ai vol publications.
elle y arrivent exactement.

Contestado devido que segun q' lo hacen, muy bien



SOCIÉTÉ

NATIONALE

DES SCIENCES NATURELLES DE CHERBOURG

Reconnue comme Etablissement d'utilité publique par Décret du 26 Août 1865.

Cherbourg, le 12 Octobre 1876.

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de Vous informer que la Société nationale des Sciences naturelles de Cherbourg, fondée le 30 Décembre 1851, va accomplir la 25^e année de son existence. Durant cette période, la Société s'est efforcée, autant que ses faibles moyens pouvaient le permettre, de contribuer au progrès des Sciences, notamment par la création d'une riche bibliothèque scientifique et par la publication de ses Mémoires, dont le Tome XX est actuellement sous presse. Elle serait donc heureuse si, à l'occasion de ce 25^e anniversaire, les Corps savants qui ont bien voulu entrer en correspondance avec Elle, daignaient lui accorder une nouvelle marque de leur sympathie, en l'encourageant à poursuivre ses travaux.

Comme Fondateur de la Société, dont j'ai constamment dirigé les publications, je serais personnellement flatté d'obtenir une réponse à cette communication, et dans cet espoir, j'ai l'honneur de me dire, avec le plus grand respect,

Monsieur le Président,

Votre très-humble Serviteur,
Le Directeur et Président de la Société,

D^r AUGUSTE LE JOLIS.

Paris le 6 Nov. 1836

Monsieur.

Nous avons, en effet, craint un certain temps que, l'instrument après avoir été démonté, n'eût pas été remis dans des dispositions telles que l'aiguille ne fût pas influencée. Mais l'examen du tableau que vous avez eu l'obligeance de nous adresser et qui contient les déterminations faites après l'accident, a déçu complètement notre inquiétude. Les résultats sont, en effet, ceux qu'on est en droit de désirer et il n'est pas probable que vous en obteniez dans la suite de plus satisfaisants. Les preuves que nous ne nous sommes pas fait une idée bien juste de l'habileté avec laquelle vous pouvez monter un

instrument délicat. Vous nous excusez,
nous l'espérons; c'est un défaut
avez repandu des nos jours que
celui qui consiste à regarder les autres
comme incapables de faire ce que
l'on sait faire soi-même.

Recevez, Cher Monsieur,
l'assurance de nos sentiments les
plus distingués

De votre très

Paris le 22 Xbre 1876

Monsieur et honore' collegue

Je me trouvais ce matin chez M. M. Brumes qui
m'ont communique' votre lettre et en rentrant
j'ai trouve' celle que vous avez bien voulu m'adresser.
C'est lements Montis avec une du bichromate de
Potasse. Vous donneront un courant d'une grande
energie dont on peut accroitre presque indefiniment
l'action a l'aide d'une bobine convenable.
J'envoie des instructions a M. M. Brumes
pour la confection de cette bobine.

J'ai l'honneur de vous adresser par ce courrier
notre annuaire pour 1877. Vous y trouverez quelques
determinations d'inclinaison, et d'intensite', en
même temps que de declinaison faites avec un
très petit theodolite boussole que les marins
emploient pour leurs operations hydrographiques.
Je l'ai fait modifier par M. M. Brumes de Maniere
a avoir un instrument tres portatif renferme
dans une boîte d'environ 30 centimetres de haut
sur 25 de large et de profondeur. Permettant a volonté
la declinaison, l'inclinaison et l'intensite'.
Malheureusement M. M. Brumes sont si charges
d'ouvrage et trouvent si peu d'ouvriers qu'il faut

Attendre longtemps

Des que j'aurai pu experimenter le nouvel
instrument, j'aurai le soin de vous en faire
connaître les resultats

Quant à votre boussole d'intensité absolue
elle a le degré de perfection que M. M. Brummer
donnent à leurs instruments.

Agreez, Monsieur et honore collègue
l'expression de mes sentiments les plus
distingués

Marie Dany

M. Klink sick Libraire
à Paris m'avait averti dans
le temps que j'aviez fait
deposer un volume de vos observations
chez lui mon Libraire l'a laissé
traîner trop long temps.

Je serais heureux de recevoir vos
publications.

Le Mobscher contenant le
bulletin de quelques Stations
à titre de renseignements seulement
ne peut faire de tirage à part
ainsi que j'en demande.

Je vais publier un bulletin
de temps à autre et je me
ferai un plaisir de vous l'envoyer.
Si cela peut vous être agréable.

Je serais bien reconnaissant

si vous pourriez m'envoyer des
observations récentes et détaillées
de Funchal et Malaga

J'en suis sûr divers climats et
je serais heureux d'avoir
des observations sérieuses.

Je vous en remercie en remerciant
aquez j'en demande si
c'est possible.

Veuillez excuser cette lettre
écrite à la hâte et en attendant
le plaisir de vous l'envoyer
prie d'agréer l'assurance
de ma considération très distinguée

Respectueusement
Bulard

Monsieur le Directeur de l'Obs. de Madrid